

**ABONNEMENT.**  
 Pour l'année..... 12s-6d.  
 six mois..... 6s-3d.  
 (payable d'avance.)  
 non compris les frais de  
 Poste.  
 Pour ceux qui ne se con-  
 formeront pas à cette con-  
 dition l'abonnement sera  
 de 15s. payable par se-  
 mestre. Ceux qui veulent  
 discontinuer sont obligés  
 d'en donner avis un mois  
 avant la fin du semestre,  
 et de payer ce qu'ils doi-  
 vent.  
 A Montreal, on s'abon-  
 ne chez E. R. Fabre, ecr.  
 3. rue St. Vincent.

# L'AMI DE LA RELIGION

ET

## DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLÉSIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

Imprimé et Publié par } JACQUES GREMAZIE, Avocat, Rédacteur, }  
 { STANISLAS DRAPPEAU, Imprimeur, } Propriétaires.

**PRIX DES ANNONCES.**  
 Six lignes et au-des-  
 sous..... 2s-6d.  
 Dix lignes et au-des-  
 sous..... 3s-4d.  
 Chaque insertion subsé-  
 quente, le quart du prix.  
 Au-dessus de dix lignes  
 4d. la ligne.  
 Les annonces non  
 accompagnées d'ordre se-  
 ront publiées jusqu'à avis  
 contraire.  
 Les lettres, correspon-  
 dances, etc., doivent être  
 adressées, franc de port,  
 à STANISLAS DRAPPEAU et  
 Cie., Rue Ste. Famille,  
 Côte De Léry, No. 11.

BUREAU DU JOURNAL }  
 Côte De Léry, No. 14. }

Québec, Mercredi, 28 Juin, 1848.

BUREAU DU JOURNAL }  
 Côte De Léry No. 11. }

### Littérature.

## L'ANTE-CHRIST.

DEUXIÈME VOLUME.

V.

### LES PROMENEURS ATTARDÉS.

La nuit d'hiver resplendissait de tout son âpre et solennel éclat. Des myriades d'étoiles se détachaient sur l'azur sombre et les blancs rayons de lune déversaient à grands flots leur lumière argentée. Paris, la cité géante, avait aussi allumé ses flambeaux; de longues lignes de feu couraient ondoyantes, et s'enlaçaient multiples, embrassant les contours des larges quais et des interminables boulevards. Le fleuve, luisant comme un miroir réfléchit, confondues les clartés rivales qu'épouvante la terre et les cieux. D'élégantes voitures passaient rapides sur le pavé glissant et sonore. C'était l'heure où les salons riant s'ouvrent aux élus du monde, l'heure où le pauvre invoque le sommeil, et sur sa couche glacée tremble en songeant au lendemain. Ici les doux accords d'une harmonie vive et légère, les gais propos, les amiables calculs, les protestations dérisoires, le regard froid du philosophe qui plonge à travers les groupes chatoyants, et découvrir la terreur sous un bouquet de roses, les larmes au fond d'une romance naïve, et le dégoût emporté souriant par le tourbillon de Beurs que souève la valse aérienne. Dans l'ombre, au bas du tableau, gronde la faim hideuse et saignise, la haine altérée. Le mendiant qui passe jette un coup d'œil sombre aux vitres flamboyantes du riche, et s'éloigne en murmurant un mot sinistre. A cette heure aussi la charité veille, et va recueillir l'orphelin qu'une mère abandonne et prêter le dernier secours au vieillard expirant. Le bruit du travail a cessé; mais le concert des âmes monte vers Dieu; clamor immense, voix de prière et de blâmes, hurlement de l'orgie, soupir timide, sanglot convulsif, rire argenté, cri de regret, chant d'espérance, se mêlent, se

croisent, se confondent, et célèbrent à la fois le plaisir, la folie, le crime, la vertu, le désespoir, l'agonie, le bonheur et la mort. La partie moyenne de la société disparaît; les extrêmes surgissent, et l'on trouve seuls vivants la misère et le luxe, le vice et le génie. Alors les hymnes du poète, les méditations de l'artiste, les combinations de la science, l'œuvre de la pensée, le triomphe de la mode, de l'esprit et du goût; alors les sourdes inspirations de la misère, les grincements de dents sous la mansarde, les coups de poignards dans les rues détournées. Les pesantes patrouilles sillonnent la ville en tous sens; mais l'incendie, le meurtre et la débâche marchent également à leur but, tandis que le suicide s'entrouvre la poitrine, que les complots s'organisent et que les attentats s'exécutent.

Deux hommes, enveloppés de manteaux, se rencontrèrent au pied de la colonne que Napoléon se dressa en entassant de la base au fût les canons ennemis. L'un des deux personnages semblait attendre l'autre, qu'il accueillit avec les démonstrations du plus profond respect.

—Qu'avez-vous fait? —lui demanda son compagnon d'une voix grave, incisive et profonde.

—Tout, maître; j'ai renversé et j'ai relevé.

—C'est-à-dire que, suivant mes ordres secrets, vous vous êtes substitué à Michaël, dont l'avarice et la lâcheté avaient sans doute tout compromis.

—Et perdu.

—Expliquez-vous?

—Aïssi, l'esclave noir, a trahi; vous le savez, maître, car rien ne vous échappe. Henriette Bertrand s'est échappée; le testament du marquis de Valencey a été remis à Arnold.

—Passez, — interrompit l'être mystérieux; — je connais ces détails.

Le scribe s'inclina et reprit:

—Michaël ne se doutait de rien, quand éclata la faillite de Langeau...

—Parlez de choses plus importantes, —

interrompit de nouveau Allaméida d'un ton bref; — je suis las de Michaël et de Langeau.

—Vous plaît-il au moins d'apprendre que le fils a voulu poignarder le père?

—Cette circonstance ne peut m'intéresser. Où sont les trésors?

—Entre les mains de la justice.

Allaméida fit un mouvement de surprise.

—Pourquoi? — demanda-t-il brusquement.

—Parce que Langeau a dénoncé son père.

—Bien; abandonnons Michaël, et ne songeons qu'à Langeau, c'est-à-dire aux trésors.

—Ils sont en sûreté; j'ai gagné un des chefs de la justice, qui est prêt à les restituer sur un mot.

—Combien coûtera-t-il?

—Rien.

—Vous êtes, mon cher Rouilloux, le seul homme que j'aie rencontré en France. Mais parlez-moi du testament; est-il au pouvoir du prêtre?

—Je l'ai repris ce soir.

—Il faut nous débarrasser d'Eugène.

—C'est fait, maître.

—D'Arnold.

—Une heure encore, — dit tranquillement Rouilloux, après avoir regardé à sa montre.

Allaméida sourit et répliqua:

—Tu ne sais pas que le ciel peut envoyer un ange à son secours.

—Je ne crois ni au ciel ni aux anges.

—J'ai donc bien fait de te choisir, car tu dois être insensible à l'amour aussi bien qu'à l'orgueil. Tu veux ta part d'action dans le nivellement des idées et des êtres, puis le néant éternel. Garde ta foi; et si jamais, pour hâter l'œuvre de destruction, tu désires une chose que l'homme matériel puisse réaliser on ce monde, à peine le vœu formulé, tu seras exaucé. Déjà j'ai changé ton nom; tu possèdes un titre, des honneurs, une fortune; dis un mot, tu seras roi.